

## **TRISTE DEBUT, FIN HEUREUSE**

Voici les tristes évènements qui ont émaillé la vie d'une famille aidée par l'association.

Mme D.Huong habite à Cam Ranh près de Nha Trang.

Ce n'est certainement pas un cas unique mais cette dame a eu la volonté de partager avec nous cette sombre partie de sa vie.

Madame D. Huong était mariée et jusqu'en 2001 tout se passait bien mais à la naissance de leur premier enfant tout bascula !

Son époux devint violent, était-ce dû au fait que l'enfant était une fille ?

Il refusa que l'enfant soit baptisé et chassa son épouse du domicile. Lorsqu'elle revint, son mari la frappait à chacun de ses retours à la maison.

Huong était protégée par ses beaux-parents mais le beau-père, handicapé, était également frappé par son fils.

Les violences ont continué durant les 2 grossesses suivantes.

Huong revenait chez sa mère pour accoucher mais son mari la poursuivait pour la harceler.

Malgré tout, elle continua son travail aux champs.

Un jour, son mari la mit dans un sac en jute, la traina sur la route, la frappa et l'arrosa d'eau chaude. Grâce à l'aide de son beau père, elle parvint à s'échapper. Son 3<sup>ème</sup> enfant avait alors 3 mois.

Un autre jour, alors qu'elle était allongée dans un hamac avec ses enfants, elle annonça son désir d'emprunter de l'argent à ses parents car la caisse était vide. N'étant pas d'accord, son mari la frappa d'un coup de bouilloire qui lui ouvrit l'arcade sourcilière droite, la cicatrice est toujours visible.

Son beau père appela à l'aide et Huong, en sang, parvint à se réfugier chez des voisins qui alertèrent ses parents. Elle resta chez eux durant 4 mois. Lorsqu'elle revint chez son mari, il la frappa de nouveau.

Une nuit, rentrant ivre, il vit sa femme allongée, malade et son père préparant à manger. Mécontent, il s'empara d'un jerrycan d'essence et arrosa son épouse à la tête pour l'enflammer. Son beau père intervint encore, elle parvint à s'échapper par la fenêtre. Elle se cacha dans les champs toute la nuit. Le mari dit à son père que si elle revenait, il la brûlerait et lui couperait les jambes et les oreilles. Elle se réfugia alors chez ses parents et raconta les faits. Elle avait peur de revenir chez elle. Elle partit travailler chez des amis pendant 1 mois.

Après discussion avec son beau père, la décision était enfin prise de demander le divorce. Le mari accepta mais voulait diviser la fratrie, 1 enfant pour lui, 1 enfant chez son père et le dernier pour elle ! Huong n'était évidemment pas d'accord.

En attendant le jugement, elle partit travailler à Nha Trang, ses enfants restant chez ses parents.

Ses parents habitant près de la rivière, les inondations étaient fréquentes. Pour ne pas vivre cela, Huong voulut avoir sa propre maison, l'Assistance Sociale voulait bien lui accorder un don de 20 millions de dong (800 € à l'époque) pour construire une maisonnette, à condition qu'elle possède un terrain. Par chance, un ami d'enfance lui prêta 50 millions (2000 € à l'époque) pour l'acquisition d'une petite parcelle de terrain.

Depuis, la maman et les enfants habitent leur maison.

Leur maison couvre 36 m2 sur un terrain de 200 m2 et se compose :

- d'un séjour utilisé pour manger, sert de bureau et de chambre pour les enfants,
- d'une chambre pour la maman,
- une cuisine, un wc/douche et une petite buanderie.

Elle est équipée de l'électricité et depuis le 14 août 2014, la maison est alimentée en eau de ville. La famille est très heureuse car auparavant, les 2 garçons étaient quotidiennement de corvée d'eau, le puits étant à 500 m. Ces branchements ont pu être réalisés grâce aux dons d'adhérents de l'association.



Huong a aussi contracté une dette de 20 millions de dong afin de régler des frais de santé suite aux violences du mari (dos).

Grâce au don d'une donatrice, amie d'une des marraines de ses enfants, la dette de Huong fût remboursée.

Aujourd'hui,

Huong, divorcée depuis 12 ans, n'a plus revu son mari. Il habite toujours la région mais il ne voit pas ses enfants et ne donne jamais d'argent.

Ses beaux-parents habitent toujours près de la cascade et viennent toujours la voir.

Huong travaille beaucoup, tous ses efforts se tournent vers ses 3 enfants.

La fille aînée My Hanh est en classe 11/12, l'avant dernière année de lycée.

Les deux garçons, Nghia et Phuong, sont en classe 8/12, soit la 4<sup>ème</sup> en France.

Tous les trois suivent des parcours scolaires normaux. Ils perçoivent chacun une bourse de l'association versée par deux familles françaises. Ils seront bien sûr suivis et encouragés jusqu'à la fin de leurs études.



***Après bien des déboires, des épisodes de vie compliquée, le ciel se dégage peu à peu pour Huong. Elle le mérite bien car elle a fait preuve de courage, d'une grande volonté et elle persévère.***